



Ce livre-guide, fruit d'un minutieux travail de recherche et de documentation, propose une véritable dissection historique et architecturale du Marais. Rue par rue, l'auteur nous livre les secrets des vieilles maisons et des immeubles, des arrière-cours et des jardins, et nous montre, avec un discours parfois turbulent qui dénonce les démolitions massives, les restaurations hâtives et les transfigurations insolentes, qu'un vieux Paris reste encore ici à explorer.

Le livre s'organise autour de neuf promenades abondamment illustrées et pensées en fonction d'une réalité historique et topographique. Elles sont précédées d'une introduction générale sur l'histoire du Marais, et d'une approche architecturale qui donne les clefs des édifices significatifs du quartier.

**Alexandre Gady** (26 ans), diplômé de la Sorbonne et de l'École pratique des hautes études, est historien de Paris, dont il étudie plus particulièrement l'architecture et l'urbanisme. Auteur de plusieurs articles sur le sujet, il travaille depuis quatre ans sur le Marais et a dirigé l'exposition et le catalogue *La Rue des Francs Bourgeois* (Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1992). Il est actuellement chargé de mission à la Commission du Vieux Paris.

ISBN : 2-908393-09-3  
125 francs.



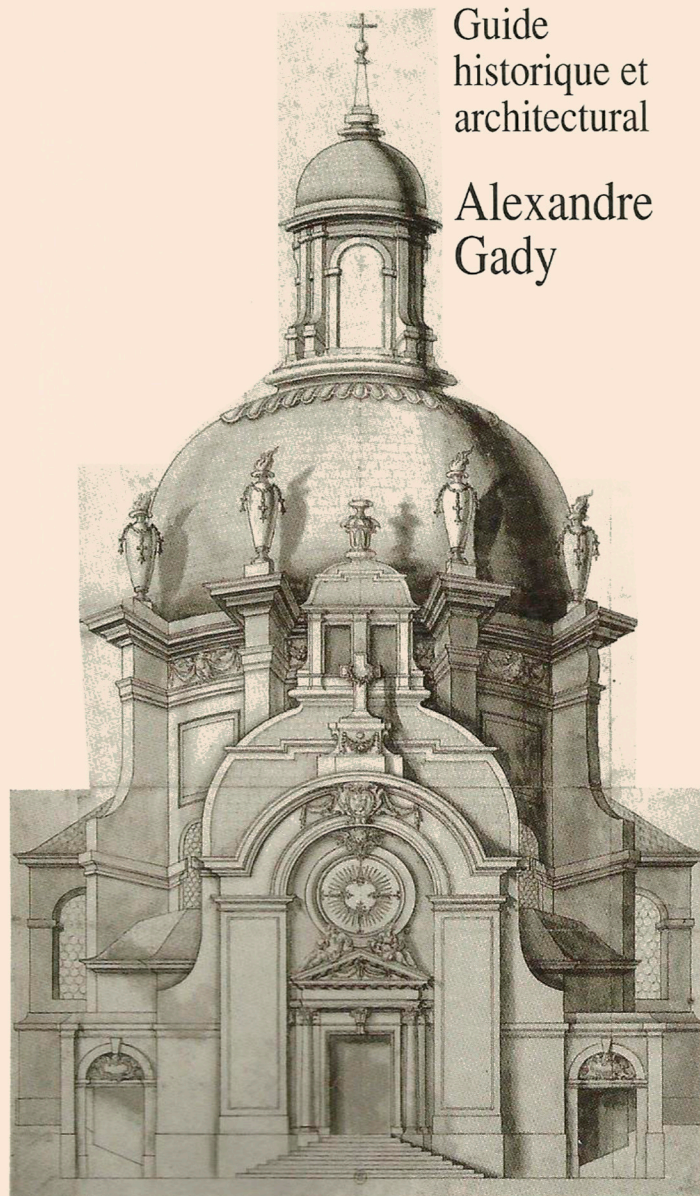
9 782908 393095

Alexandre Gady  
Le Marais

# Le Marais

Guide  
historique et  
architectural

Alexandre  
Gady



Préface de Jean-Pierre Babelon



## RUE SAINT-ANTOINE

À la hauteur du n° 10, la rue est bordée par une petite place triangulaire, appelée au XVIII<sup>e</sup> siècle « place de l'Arsenal », sur laquelle se dresse la statue de Beaumarchais réalisée en 1895 par Clausade.

□ N° 10 - Grand ensemble locatif XVIII<sup>e</sup> avec une façade rhabillée sous Louis-Philippe. Au fond d'une vaste cour pavée s'élève un sobre corps de bâtiment. À gauche et dans l'aile droite subsistent deux escaliers XVIII<sup>e</sup> au dessin sobre.

□ N° 12 - Petite maison Louis XV. Façade en pierre de taille, où les vides l'emportent sur les pleins.

□ N° 16 - Le rez-de-chaussée est défiguré par un garage. À gauche, dans le passage, une courette donne accès à un très bel escalier à quatre noyaux et balustres de bois carrés milieu XVII<sup>e</sup>. Le fond de la parcelle était occupé jusqu'en 1792 par la congrégation des Filles de la Croix, installée là en 1643. Le couvent, chargé de l'éducation des jeunes filles, avait son entrée principale 4, impasse Guéménée (voir p. 120). Au XIX<sup>e</sup> siècle, les bâtiments conventuels ont été convertis en filature.

□ N° 24 - Cette façade assechée et surélevée porte un balcon Louis XV et de beaux appuis. La porte cochère a conservé ses vantaux XVIII<sup>e</sup>.

□ N° 28-30 - Grande maison de rapport bâtie vers 1742 pour Pierre Desprez de Bienville par l'entrepreneur Denis Roquet. La façade en pierre de taille est de belle proportion et conserve ses appuis.

□ N° 32 - Cet ensemble est formé de deux maisons jadis distinctes. La première, établie sur la rue, a conservé son portail et son corps de logis en aile à droite, datant de Louis XIV, ainsi qu'un beau balcon sur consoles de la même époque. La seconde maison était établie au fond de la cour

pavée. Elle a été remplacée en 1898 par un immeuble de rapport construit par l'architecte Martini.

◇ Des n° 40 à 46 s'étendait le fief privé du Grand et du Petit Chaumont, propriété au XVII<sup>e</sup> siècle d'Antoine Gaillard et, en 1765, de Le Pelletier de Beauvré.

□ N° 44 - L'immeuble sur rue datant de Louis-Philippe cache une vieille cour pavée et un petit hôtel du XVII<sup>e</sup> avec des appuis Louis XV et des lucarnes maçonnées. Bon exemple de façade défigurée par des menuiseries de fenêtres modernes.

□ N° 46 - Derrière cette maison s'élevait un petit hôtel avec jardin, pris à bail en 1745 par Jean-Baptiste-François de La Michodière, alors jeune maître des requêtes et futur prévôt des marchands de 1772 à 1778. L'hôtel a été transformé au début du siècle par une entreprise de ferronnerie. Le décor intérieur a été dispersé en 1905.

□ N° 50 - Au fond du passage s'élève un charmant petit hôtel Louis XV, dont la façade est ornée d'un fronton à consoles au motif ravissant.

□ N° 56-60 - Porte cochère Louis XIV, avec impostes en fer forgé. Dans la cour, à gauche, escalier Louis XIV dont la rampe en fer forgé offre un beau dessin. La maison est formée de deux parcelles anciennes réunies, d'où le dédale de cours et de courettes.

## ■ N° 62 - HÔTEL DE SULLY -

(voir pp. 116-119).

□ N° 70 - Entrée du Petit-Sully, correspondant à la basse-cour des communs de l'hôtel de Sully.

□ N° 88 - Cette maison construite en 1787 a été trop ravalée, mais conserve des appuis à décor géométrique.

□ N° 90 - Cette belle façade Louis XVI, altérée par un ravalement en 1993, possède au premier étage une baie avec un décor intéressant. L'entresol est orné de refends.

## IMPASSE GUÉMÉNÉE

Ancien « cul-de-sac du Ha ! Ha ! », cette petite impasse servait de voie de service à l'hôtel de Rohan-Guéménée (voir 6, place des Vosges, p. 126).

□ N° 1 - Entrée du grand immeuble de rapport Louis XV (voir 30, rue Saint-Antoine). Le vestibule de l'escalier est décoré en faux marbre avec une statue dans le goût de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

□ N° 2 - Hôtel ouvert d'un portail avec arcade en pierre et vantaux XVIII<sup>e</sup>.

□ N° 4 - Emplacement de l'entrée de l'ancien couvent des Filles de la Croix. Très belle arcade en pierre du portail, qui a conservé ses vantaux d'origine. À gauche, dans le passage, subsiste un escalier avec une rampe néo-Louis XIV. Au fond de la cour pavée, encore occupée industriellement, se dresse un bâtiment surélevé qui a conservé, au deuxième étage, des appuis Louis XIV.

□ N° 5 - Immeuble pastiche. Le comble est couvert de vieilles tuiles plates en remploi.

□ N° 7 - Sage façade du XVIII<sup>e</sup>, ornée d'appuis Louis XV. Sur le comble se détache une lucarne avec sa potence.

□ N° 8 - Maison XVII<sup>e</sup> habillée sous Louis XV. La façade principale, qui donne sur la cour Bérard, porte de beaux appuis XVIII<sup>e</sup> et un motif sculpté en couronnement au second étage de la travée centrale. Très bel escalier, avec une rampe en fer forgé Louis XIV, dont le départ est formé d'une gaine carrée.

□ N° 10 - Immeuble postmoderne rythmé par d'étranges lucarnes en verre.

□ N° 12 - Sortie arrière de l'hôtel de Rohan-Guéménée (voir 6, place des Vosges, p. 126). Cette haute façade néo-classique, scandée par des appuis et des consoles, est décorée d'une corniche à denticules. Une lucarne avec sa potence termine l'élévation.

◇ Entre les n° 8 et 10, on accède à la cour Bérard (voie privée).

## RUE DE BIRAGUE

Ouverte en 1605 pour desservir la place Royale depuis la rue Saint-Antoine, cette rue s'est appelée jusqu'en 1792 « rue Royale Saint-Antoine ». Elle a conservé un ensemble complet de façades anciennes. En toile de fond se dresse la façade arrière du pavillon du Roi.

□ N° 6 - Très belle petite porte piétonne avec son imposte. Le vantail, délicatement mouluré, a conservé son marteau de fer forgé.

□ N° 7 - Façade Louis XVI typique, ornée d'une corniche à modillons et décorée de consoles au niveau des baies. Un beau balcon agrémenté le premier étage.

□ N° 10 - Maison mortuaire du conventionnel Joseph Lakanal (plaque).

□ N° 13 - Le corps de logis du XVII<sup>e</sup> siècle, avec porte cochère, dépend de l'hôtel de Coulanges (voir 1 bis, place des Vosges, p. 124).

□ N° 14 - Belle façade néo-classique ornée d'une corniche à denticules. La porte cochère, qui a conservé ses vantaux, donne accès par un passage à une cour pavée, pleine de charme. À gauche, un escalier fin XVIII<sup>e</sup> a été conservé. Le bâtiment du fond, qui donne sur l'impasse Guéménée, est orné d'appuis en fer forgé au dessin remarquable. L'aile, à gauche, est sommée d'une lucarne avec sa poulie.